

les Lyonnais le conduisirent aussi, en triomphe, à l'Hôtel-de-Ville, et, comme pour montrer qu'il voulait régénérer notre ville, il scella lui-même la première pierre des façades de Bellecour, « de cette place que j'ai vue si belle, dit-il alors, et que je retrouve *si hideuse*. » Et cependant.... n'avons-nous pas vu des Lyonnais, en 1870, *déboulonner* et vendre, comme vieux cuivre, la statue de ce grand bienfaiteur de notre ville ? Il est vrai que ces mêmes hommes avaient appelé un condottieri italien pour les protéger contre l'invasion, qu'ils ne savaient et n'osaient repousser eux-mêmes, et devant laquelle ce *bravi* a fui lâchement lui-même avec ses bandes d'aventuriers pillards..... (1)

La première réunion de l'Athénée se tint le 10 juillet 1800. M. Verninac fut élu président ; le comte de Laurencin (2), vice-président ; Roux, secrétaire pour la classe

(1) A Autun, entre autres, au moment où cette ville fut surprise par les Prussiens et bombardée, Garibaldi, les principaux officiers de ses bandes et le maire d'Autun, un de *ces vigoureux républicains*, montèrent dans un omnibus et se sauvèrent jusqu'à Montchanin... Pendant ce temps, les mobiles, *seuls*, pointèrent l'artillerie, abandonnée par les garibaldiens, et plus de 80 se firent tuer sur leurs pièces.... Les Prussiens, étonnés de cette courageuse résistance, se replièrent... Garibaldi et ses tristes compagnons rentrèrent *nuitamment* à Autun, et recommencèrent leurs orgies à l'hôtel de la Poste..., sans songer, bien entendu, à poursuivre les Prussiens... J'étais à Autun peu de temps après ces tristes événements. Avec quelle fierté on montrait les murs troués par les obus prussiens et où avaient péri nos braves et jeunes mobiles ! et quel concert de justes imprécations contre les lâches fuyards des bandes italiennes !!!

(2) Jean-Espérance Blandine, comte de Laurencin, chevalier de Saint-Louis, des Académies de Lyon et de Villefranche, auteur de quelques opuscules en vers et en prose, né à Chabeuil, près